

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Sauf que j'ai rien dit

Julie Delporte

Number 166, Summer 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/86188ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Delporte, J. (2017). Sauf que j'ai rien dit. *Lettres québécoises*, (166), 73–75.

Tous droits réservés © Lettres québécoises inc., 2017

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

SAUF QUE J'AI RIEN DIT *

une lecture illustrée du roman de Lily
Pinsonneault

par
Julie Delporte



*(Québec
Amérique,
mars 2017)

l'histoire
de Jolen,
la narratrice,
j'en connais
rien des variations:

← chez Annie ERNAUX,
Valérie Mœjen, Maxime

Catellier du côté
des hommes
ou encore
dans mes
propres
expériences.

Passion simple



C'est celle d'un jeu amoureux
où il n'y en a qu'un
seul sur les deux
qui s'amuse...

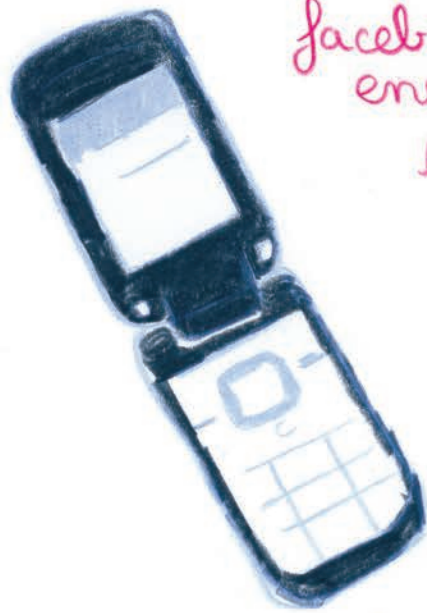


Car
l'autre,
(toujours
celui qui
écrit)
est entièrement
habité — par
l'emprise, l'anxiété,
la dépendance.

Je ne me lasse
pas de lire cette
histoire. Surtout qu'avec

la voix de
Lily P., elle est empreinte
d'une lucidité
mordante, d'une
force humo risique
qui permet
de regagner
un peu de pouvoir.





facebook, les textos, les photos
envoyées des téléphones sont
les canaux par lesquels se
cristallise l'addiction
infernale de la narratrice.

Ils sont aussi la matière
qui façonne la grammaire
de l'auteure, entre oralité et
écriture 2.0.,
faisant de Sauf que j'ai
rien dit un hymne
cohérent et doux-amer
aux amours
imaginaires
contempo-
rains.



julie delporte
2017.